

La Fédération européenne du verre d'emballage exhorte les dirigeants de l'UE à agir rapidement pour sauvegarder l'industrie européenne

Anvers, le 11 février 2026 – La Fédération européenne du verre d'emballage (FEVE), représentée aujourd'hui au Sommet de l'industrie européenne à Anvers par son président Michel Giannuzzi (également président du Conseil d'administration de Verallia), soutient pleinement l'Appel à l'action d'Anvers. Elle appelle les dirigeants européens à prendre des mesures urgentes et audacieuses pour protéger la base industrielle de l'Europe.

Le verre est un matériau stratégique essentiel, au cœur des transitions écologique et industrielle de l'Europe. Avec plus de 140 usines réparties dans 21 États membres de l'UE, l'industrie du verre d'emballage joue un rôle vital en fournissant des emballages sains, réutilisables et recyclables à l'infini pour des secteurs clés : l'agroalimentaire, les boissons, la parfumerie, les cosmétiques et la pharmacie. Les produits emballés dans du verre contribuent à hauteur d'environ 140 milliards d'euros aux exportations annuelles de l'UE, faisant de l'emballage en verre un pilier de la force exportatrice et du leadership mondial des marques européennes.

Pourtant, l'industrie verrière européenne subit aujourd'hui de fortes pressions structurelles. La persistance de coûts énergétiques élevés, l'augmentation des coûts du carbone et un environnement commercial mondial de plus en plus complexe fragilisent les conditions d'investissement sur le continent. Pour le verre d'emballage en particulier, la production a chuté brutalement par rapport à son pic de 2022, et des fermetures d'usines et de fours interviennent partout en Europe, entraînant des pertes définitives de capacité industrielle, de compétences stratégiques et d'emplois de haute qualité.

Nous saluons les efforts de la Commission européenne via les paquets « Omnibus » et le Pacte industriel propre (*Clean Industrial Deal*). Toutefois, un fossé important subsiste entre l'ambition politique et la réalité industrielle sur le terrain. Selon les calculs du secteur, la mise à jour 2026 des références du système d'échange de quotas d'émission de l'UE (ETS) pourrait, pour certaines entreprises, doubler les coûts liés au CO₂ entre 2025 et 2026. De tels chocs financiers risquent de compromettre les investissements et les efforts de décarbonation. L'industrie appelle donc à des mesures de stabilisation urgentes afin d'éviter des hausses de coûts soudaines tout en préservant l'ambition climatique de l'Europe.

Comme l'a clairement déclaré Michel Giannuzzi :

« Il n'y a pas d'Europe résiliente, sûre ou forte sans une industrie européenne puissante. Le secteur du verre d'emballage est pleinement engagé à réaliser les ambitions de l'Europe en matière de climat et d'économie circulaire, et nous investissons massivement dans les technologies de décarbonation. Mais l'industrie ne peut pas porter seule cette transition. Les dirigeants de l'UE doivent agir maintenant pour faire baisser les coûts de l'énergie et du carbone,

accélérer le déploiement du réseau et simplifier le cadre réglementaire. Ce n'est pas pour l'année prochaine, ni pour la semaine prochaine, c'est pour aujourd'hui. »

En accord avec la communauté de la Déclaration d'Anvers, la FEVE demande instamment aux décideurs politiques de l'UE de mettre en œuvre rapidement un ensemble de mesures d'urgence de politique industrielle axées sur quatre domaines :

- Réduire les coûts de l'énergie et du carbone : Les coûts énergétiques en Europe sont tout simplement trop élevés pour être compétitifs ; ils ne sont pas seulement portés par le prix des matières premières, mais aussi par les prélèvements réglementaires.
- Se concentrer sur des objectifs d'économie circulaire pertinents du point de vue de la compétitivité, en évitant la surréglementation et en reconsidérant certains choix passés, tels que les objectifs de minimisation des emballages trop prescriptifs qui affaiblissent la compétitivité industrielle de l'Europe.
- Soutenir un commerce mondial équitable et lutter contre la concurrence déloyale : Si les accords de libre-échange sont vitaux, des actions plus audacieuses sont nécessaires contre la concurrence déloyale pour garantir des règles de jeu équitables (*level playing field*) pour les industries de l'UE, y compris la protection contre les fuites de carbone.
- Renforcer la demande des consommateurs pour des produits sûrs, circulaires et fabriqués en Europe grâce à des incitations de marché appropriées et bien conçues.

Avec des conditions-cadres adéquates, le secteur verrier européen peut rester à la fois un leader mondial de l'emballage circulaire et un pilier de la force industrielle de l'Europe.

NOTES – CHIFFRES CLÉS

L'empreinte de l'industrie européenne du verre d'emballage :

- Le secteur soutient des chaînes de valeur stratégiques (agroalimentaire, santé, cosmétique) ; environ 98 % des 40 000 entreprises de fabrication européennes utilisant des emballages en verre sont des PME.
- Le secteur emploie directement environ 50 000 travailleurs et soutient plus de 850 000 emplois dans l'ensemble de sa chaîne de valeur (0,4 % de la population active de l'UE).
- La fabrication de verre génère plus de 6,3 milliards d'euros de valeur ajoutée ; l'écosystème global des produits emballés dans du verre contribue à hauteur de plus de 115 milliards d'euros (0,8 % du PIB de l'UE).
- Le chiffre d'affaires cumulé de la production de verre et des industries utilisatrices dépasse les 300 milliards d'euros.
- Les produits emballés dans du verre représentent près de 6 % du total des exportations de l'UE.

- La production européenne est passée d'environ 19,7 millions de tonnes en 2022 à 17,7 millions de tonnes en 2024, soit une baisse de 10 % en deux ans, ramenant la production à des niveaux proches de la crise financière de 2008-2009.

Contact :

Michael Delle Selve, Responsable Marketing et Communication m.delleselve@feve.org